

«Pour le respect des formes en classe»



Selon Jean-Michel Delacomptée, «le sanctuaire qu'était l'école n'en est plus un, il a sombré dans l'océan des flux numériques». - Crédits photo : Fabien Clairefond

Vox Societe (<http://premium.lefigaro.fr/vox/societe>) | Par Jean-Michel Delacomptée ([#figp-author](#))

Publié le 01/11/2018 à 18h14

TRIBUNE - L'écrivain renommé Jean-Michel Delacomptée, fort de son expérience de maître de conférences à l'université Paris-VIII Vincennes-Saint Denis, délivre son diagnostic sur l'invasion de l'école par les nouvelles technologies et établit l'ordonnance.

Le récent braquage d'une enseignante durant son cours (<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/10/21/01016-20181021ARTFIG00038-un-lyceen-qui-a-braque-sa-professeur-avec-une-arme-reconnait-les-faits-mais-les-minimise.php>) se voulait factice et ludique. Factice comme l'arme (un pistolet à billes, tout de même), ludique par le plaisir de filmer une scène jugée drôle, avant de la diffuser sur les réseaux sociaux. Drôle en tant que parodie, en ce qu'elle mimait la violence des rues, ou plutôt ses représentations (cinéma, télévision). Cette vraie-fausse scène d'agression renvoie au flou des liens entre la réalité et ses doubles: mimer un acte gravissime ne prête pas à conséquence, puisque ce n'est pas vrai, alors qu'en fait ça l'est. Inversement, la vérité d'un acte ne prête pas à conséquence, puisqu'il se confond avec l'irréalité de l'image.

La société du spectacle se répand dans l'intimité des individus jusqu'au point-limite où elle justifie tous les comportements aux yeux de leurs auteurs

Brouillage des mondes en raison de leur équivalence: la scène réelle du faux braquage se transforme en scène fictive d'un vrai braquage. On atteint ici un pic révélateur des confusions où nous conduit la société du spectacle universalisée par les réseaux sociaux. Car c'est bien d'un spectacle qu'il s'agit, d'un acte, au sens théâtral du terme, destiné à une diffusion aussi large que possible. La société du spectacle se répand dans l'intimité des individus jusqu'au point-limite où elle justifie tous les comportements aux yeux de leurs auteurs et, idéalement selon eux, aux yeux de leurs spectateurs. Complicité d'un partage qui vaut d'être un partage, c'est-à-dire un pur plaisir de connivence. Le positif de l'événement tient à la réaction qu'il a provoquée: non seulement le constat effaré d'une rupture totale dans la relation enseignant-enseigné, trivialement réduite par le pédagogisme au couple apprenant-apprenant, mais le hashtag par lequel les enseignants, s'élevant contre l'indifférence de leur administration, ont révélé l'extrême gravité des questions de discipline dans les établissements scolaires. Le sanctuaire n'en est plus un, il a sombré dans l'océan des flux numériques, et le chaos des violences s'ensuit, depuis les harcèlements, réels ou virtuels, aux vrais-faux braquages.

» **LIRE AUSSI - Les professeurs dénoncent l'abandon de leur hiérarchie avec le hashtag #pasdevague** (http://etudiant.lefigaro.fr/article/les-professeurs-denoncent-l-abandon-de-leur-hierarchie-avec-le-hashtag-pasdevague_461736b6-d5d2-11e8-996b-eba59119ab1e/)

Dès lors que, par son hypertrophie exponentielle, la société du spectacle rompt les digues entre les espaces dévolus à l'enseignement et la société dans son ensemble, en cela secondée par l'usage intensif des nouvelles technologies considérées à tort comme d'indispensables prothèses, on assiste- et là réside une bonne part de notre effarement - au triomphe des moyens de communication sur les finalités de la transmission dans le lieu même où celle-ci devrait régner sans mélange. C'est pourquoi **l'idée de poster des policiers dans certains de ces établissements se trompe de remède** (<http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2018/10/31/31003-20181031ARTFIG00132-pourquoi-la-presence-de-policiers-dans-les-ecoles-est-une-mauvaise-idee.php>). Face au déferlement de séquences vidéo virales, ce serait comme dresser des murets contre le Pacifique. À cet égard, outre le besoin d'une tolérance zéro, la décision d'interdire en classe les téléphones mobiles constitue une réponse certes insuffisante, mais bienvenue. Cette décision vise d'abord à empêcher le trouble occasionné par l'utilisation de ces appareils, mais elle servira également à bloquer les flux numériques que ces mêmes appareils permettent de produire en vue de les diffuser.

Rétablir l'impératif de transmission aux dépens des pratiques de communication trouve alors un nouvel argument. L'urgence impose de restituer aux savoirs le primat dérobé par l'évanescence des flux, autrement dit de construire des connaissances au fil d'une

progression fondée sur un travail constant, plutôt que fabriquer de prétendues compétences au gré de cours plus ou moins liquides où le défaut de hiérarchies s'alimente aux lubies de la spontanéité et du génie instantané.

Rendre à l'enseignement de la grammaire ses lettres de noblesse offre un bon exemple de refonte nécessaire. Le respect de l'ordre grammatical vaut encouragement à l'effort et, chemin faisant, initiation à la politesse.

Les problèmes de l'école

Respect des normes, respect des formes, d'où l'on passe au respect des personnes. Le grand sociologue Norbert Elias a expliqué l'avènement de la civilisation des mœurs par les contraintes de la cour. Aux partisans de la grammaire superflue et de l'orthographe aléatoire, il faut opposer sans mollesse la structuration de l'intelligence, des humeurs et des comportements par l'apprentissage des règles qui régissent la clarté du discours. L'arbitraire des règles de grammaire, comme de la correction orthographique, conforte l'intérêt de leur enseignement résolu.

On obéit aux lois de son pays parce que ce sont ses lois

Définir les limites, les affermir, obéir aux conventions en raison même de leur caractère arbitraire, rappelle la thèse de Socrate ou de Montaigne, qui ne manquaient pas de sagacité: on obéit aux lois de son pays parce que ce sont ses lois.

Récuser l'approche élastique des matières enseignées, redonner au concept de leçon sa valeur éducative, repousser hors du champ scolaire le présent horizontal de la société du spectacle pour lui substituer le temps vertical des disciplines travaillées en profondeur, ces exigences ne régleront bien sûr pas tous les problèmes de l'école. Elles n'excluent assurément pas d'améliorer la maîtrise des savoirs, condition sine qua non d'une autorité reçue pour légitime, mais dont l'insuffisance pénalise trop souvent les nouveaux enseignants. Elles n'excluent pas davantage de mieux armer ces courageux néophytes envoyés au front avec pour seules munitions les médecines prescrites par les Diafoirus qui hantent en nombre excessif les Écoles supérieures du professorat et de l'éducation. Néanmoins donner corps à ces exigences auxquelles **Jean-Michel Blanquer**, (<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/09/02/01016-20180902ARTFIG00129-blanquer-veut-des-profs-plus-performants.php>) le ministre préféré des Français, n'est sans doute pas indifférent, permettra d'ériger une borne efficace, et puissante sur le plan symbolique, contre l'afflux continu et confus des images et des sons où s'engouffrent tous les débordements.

** Auteur de nombreux portraits littéraires remarquables - en particulier de Montaigne, Racine, Bossuet et Saint-Simon - et de plusieurs romans et essais salués par la critique, Jean-Michel Delacomptée a récemment publié Notre langue française (Fayard, 2018, 220 p., 18 €), grand prix Hervé Deluen de l'Académie française.*

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 02/11/2018. **Accédez à sa version PDF en cliquant ici** (<http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2018-11-02>).



Jean-Michel Delacomptée

Contenus sponsorisés

(http://k.iliius.net/?mtcmk=893889&fsid=173&utm_source=taboola&utm_medium=referral)

Rencontrez de jeunes célibataires de plus de 50 ans qui vous ressemblent !

(http://k.iliius.net/?mtcmk=893889&fsid=173&utm_source=taboola&utm_medium=referral)

(https://www.10meilleurssitesderencontre.fr/?utm_source=taboolaNI&utm_medium=lefigaro-lefigaro&a=T995&utm_campaign=T995&taboola_campaign=610994&c=79860067&taboolaclickid=CiRIMDkzZDk5)

Les 6 sites de rencontres les mieux notés

(https://www.10meilleurssitesderencontre.fr/?utm_source=taboolaNI&utm_medium=lefigaro-lefigaro&a=T995&utm_campaign=T995&taboola_campaign=610994&c=79860067&taboolaclickid=CiRIMDkzZDk5)

(http://trk.trkmm.com/bd27aca5-7268-4834-bd77-e6a0000b831f?utm_source=tb&utm_medium=cpc&&utm_campaign=constantfaitgue_ron&utm_term=lefigaro-lefigaro&utm_content=78596890)

La fatigue constante est un signe d'alerte - Voici la solution simple

(http://trk.trkmm.com/bd27aca5-7268-4834-bd77-e6a0000b831f?utm_source=tb&utm_medium=cpc&&utm_campaign=constantfaitgue_ron&utm_term=lefigaro-lefigaro&utm_content=78596890)

(https://etudes.cellinnov.com/tab-mieux-manger-conseil-1/?utm_source=taboola&utm_medium=Native&utm_campaign=PCINUA7-CIN-TAB-FR-D-NUB-conseil-NUB007-FullNetwork&utm_term=Conseil)

La vérité qu'on nous cache sur notre alimentation